

# Milk DECORATION

**Alan Eckstein**

LE DESIGN À LA COOL

**FORMAFANTASMA : LES DESIGNERS-CHERCHEURS**  
**OUTDOOR : LES NOUVEAUX CODES DE L'EXTÉRIEUR**  
**LES AÇORES : ARCHIPEL SAUVAGE**

**Avec :** Faye Toogood — François Champsaur — Elena Reygadas  
Takesada Matsutani — Nani Marquina — Aldric Beckmann





Photo : Adel Slimane Fecih



**D'Hyères et d'aujourd'hui.** — À Hyères, le nouvel hôtel Lilou, conçu par les architectes d'intérieur *Haddou-Dufourcq*, rend hommage à l'histoire de la ville, haut lieu de villégiature au XIX<sup>e</sup> siècle. La décoration joue avec les époques en réinterprétant les motifs classiques juxtaposés à des œuvres contemporaines.

TEXTE : NATHALIE BALLAND — PHOTOS : ADEL SLIMANE FECIH

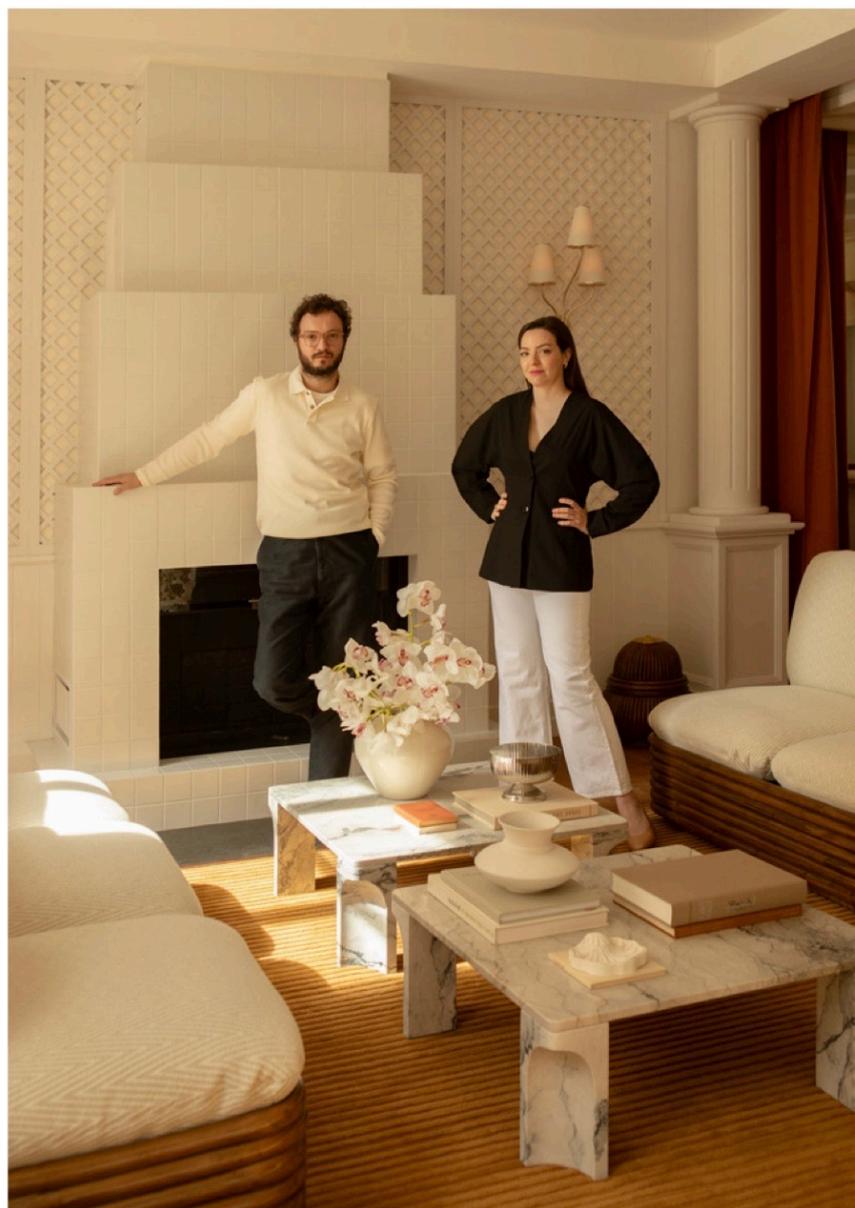


Photo : Adel Slimane Fecih

Les architectes d'intérieur Florent Dufourcq et Kim Haddou devant la cheminée qu'ils ont imaginée pour le salon de l'hôtel Lilou. Les canapés sont des rééditions par Gubi du modèle en rotin signé par Gabriella Crespi dans les années 1970.

Après un premier hôtel à Hyères, nommé La Reine Jane, l'entrepreneur David Pirone lance l'hôtel Lilou en lieu et place de l'ancien hôtel du Parc, seul rescapé du temps où l'élite européenne accourait en ville pour profiter de sa douceur de vivre. Au décor, Kim Haddou et Florent Dufourcq, jeunes diplômés de Camondo, et lauréats en 2018 du grand prix Design Parade Toulon organisé par la Villa Noailles, qui signent là leur premier hôtel. Le duo confie avoir eu carte blanche pour réinventer l'histoire des lieux, et volontairement *“entretenu un flou sur l'époque dans laquelle on évolue”*, afin de proposer un univers fort mais intemporel, qui s'inscrit dans la durée. Il n'était pas question pour lui de reproduire un cliché d'hôtel du Sud, avec tomettes au sol et poteries artisanales ici et là, mais plutôt de concevoir une belle maison de centre-ville avec un extérieur, offrant un véritable havre de paix à ses hôtes de passage comme à la clientèle locale venue profiter de son bar-restaurant.

L'inspiration ? Le patrimoine historique de Hyères, lieu de villégiature prisé de l'aristocratie anglaise au XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi terrain de jeu horticole de longue date, célèbre pour ses vergers d'orangers, ses palmiers et ses jardins où s'acclimataient des espèces végétales venues d'ailleurs. L'idée ? Proposer un lieu qui rende hommage à l'histoire, sans en faire un pastiche d'une époque révolue, en multipliant les inspirations et



en réinterprétant les éléments classiques de décoration et en jouant sur les graphismes pour offrir différents niveaux de lecture.

Démonstration dans le grand salon, où les hôtes s'installent sur des canapés en rotin – rééditions de pièces signées Gabriella Crespi –, célébrant aussi bien l'esprit bohème des années 1970 que le tropicalisme des années 1920, et dialoguant avec une cheminée en carrelage blanc au design années 1980, encadrée d'un treillage blanc réalisé sur mesure par des artisans locaux. Spectaculaire,



**Un lieu qui rend hommage à l'histoire, sans être un pastiche d'une époque révolue, en multipliant les inspirations et en réinterprétant les éléments classiques de décoration.**

le bar circulaire en loupe de peuplier introduit la partie restaurant, délimitée par des claustras réalisés dans ce même treillage d'exception. À l'extérieur, la pergola encadrée de larges colonnes permet aux convives de profiter d'un cadre luxuriant. Elle est prolongée par une terrasse qui borde un couloir de nage en zelliges blancs, surplombé de trois fresques peintes par l'artiste plasticien Jacques Merle.

L'hôtel dispose d'une bibliothèque avec une grande table d'hôtes et d'une salle de dégustation privée prévue pour

Page de droite, un aperçu de la chambre mauresque, avec son arche caractéristique. Le mobilier en loupe de peuplier apporte une touche dorée sublimée par un sol en liège.

12 convives, où déguster également la cuisine méditerranéenne d'Emmanuel Perrodin, premier "chef en résidence secondaire" pour un an. Huîtres coiffées d'une subtile écume de pastis, *focaccia* maison à dévorer avec une sauce *colatura* à base d'anchois, asperges à tremper dans une sauce *zhug* herbacée et pimentée, agneau au citron confit... l'accent est mis sur des ingrédients sourcés localement et des assaisonnements travaillés, aux accents libanais, israéliens, grecs ou égyptiens.

Réparties sur quatre étages, les chambres sont desservies par de grands couloirs recouverts de moquette à damier, et décorées dans des tons crème, vanille et blanc cassé. Le mobilier en loupe de peuplier, clin d'œil au bar du rez-de-chaussée, apporte une touche dorée sublimée par un sol en liège. Partout, des miroirs permettent à une lumière déjà omniprésente de s'exprimer différemment au fil de la journée.

David Pirone a confié la curation artistique de l'hôtel Lilou à Jean-Pierre Blanc, directeur de la Villa Noailles, avec qui il avait déjà collaboré pour La Reine Jane. Aussi les céramiques, photographies, mosaïques, broderies, fresques, sculptures, peintures et compositions exposées tant sur le bureau du lobby que dans les étages ou sur la terrasse sont-elles l'œuvre de talents confirmés ou émergents, qui livrent là leur vision des vacances et de l'insouciance. Autant d'invitations au voyage en écho au rayonnement culturel croissant de la ville de Hyères, dont l'offre hôtelière vient de connaître un nouvel élan. ●

